

Jeanne-Marie

La belle Jeanne-Marie
Haït faire l'épicerie,
Et ce qui lui arrive aujourd'hui,
Lui confirme cet ennui...

En ce moment, sa vie est des plus cahoteuses. En effet, frustrée par son réfrigérateur qui glace toute bouffe que l'on y dépose, par son auto qui exige 15 coups de clé avant de démarrer, et surtout par son chat "Câlin" qui est très malade et qui râle de la même façon que sa voiture.

Et ce qui l'achève, aujourd'hui, c'est faire l'épicerie. Alors, inutile d'ajouter que sa patience a quitté les rangs pour aller voir ce qui se passe ailleurs.

- Oh, non! s'exclame-t-elle, déjà d'une humeur massacante, en se débattant pour se redresser.

Comme elle était penchée au-dessus du chariot, à cumuler ses achats avec sa liste, un des boutons de son manteau de vison remodelé s'est coincé au panier d'épicerie. Jeanne-Marie est tellement voûtée que l'on jurerait qu'elle souffre d'atroces crampes au ventre. Aussi, pour aider à se déprendre, elle tente vainement d'arracher ses gants de cuir agrippés à ses mains moites, et c'est aussi éreintant que d'essayer de se débarrasser d'un vendeur véreux travaillant à la commission. Et emprisonnée de façon si ridicule, son tempérament impulsif commence à s'emparer d'elle.

- Viac de viac! comment vais-je me délivrer? songe-t-elle, vidée de tout calme.

Elle baragouine un chapelet d'obscénités, encombrée d'une suée si intense qu'elle donne l'image d'une naufragée. Enragée, elle essaie de nouveau de retirer ses gants, rien à faire. Le visage cramoisi, sur un fond de teint délayé, elle observe les alentours en proie à une humiliation sans nom. La fière, la si fière Jeanne-Marie souffre à la limite du martyr. Il faut noter que pour elle, une maille dans son bas équivaut à un drame de téléroman, c'est vous dire!

- Viac de viac! que je me sens grotesque! bouillonne-t-elle, en refoulant encore tout ça à l'intérieur. Tant qu'à faire, elle a le nez planté sur son régime de bananes et la joue chatouillée par le feuillage de l'ananas, qu'elle ne peut déplacer, bien évidemment. Je suis à bout! Je suis à bout! Je suis à bout!

N'y tenant plus, elle se redresse violemment. Et c'est tout ce qu'il faut pour que le bouton, tendu comme une corde d'arc, soit catapulté et aille pincer la nuque d'un vieillard qui se redresse en tenant un gros pot de purée de pommes et fraises. Il sursaute comme un poisson ferré, puis se masse vivement la nuque.

- Aïe, aïe, aïe! gueule-t-il en échappant son bocal.

Le fracas hallucinant qui s'ensuit ameuté un troupeau de curieux qui se chamaillent pour comprendre ce qui se passe. Il faut voir le plancher maculé de compote rose sur presque un kilomètre, ce qui démoraliserait un congrès bondé de motivateurs. Jeanne-Marie, soulagée d'être enfin redressée, fixe sa fourrure trouée, puis la lanière de cuir qui sert de boutonnière et qui pend de façon lamentable. Découragée et horrifiée, elle cache précipitamment le devant de son vison, de peur d'être accusée.

- Comment vais-je me sortir de ce bourbier?

Et 3 secondes suffisent pour qu'elle conclut qu'elle a besoin de son manteau et qu'elle ne peut pas payer un fourreur pour changer les 7 autres boutons. Elle doit absolument trouver celui qui est perdu, point final. Car Jeanne-Marie ne roule pas sur l'or, mais dans une petite Toyota 1996, tellement désuète que l'on dirait que c'est l'agglomérat de rouille qui tient les morceaux en place. En pensant à tout ça, un autre coup d'impulsion cogne dans sa tête d'enragée. Alors, comme une démente, elle scrute fiévreusement le plancher gluant, puis se jette à quatre pattes par terre dans l'espoir d'apercevoir un grumeau qui pourrait être son bouton.

- Madame! Madame! Madame, qu'avez-vous? demande un commis, blême d'effroi...à suivre...

Est-ce que vous allez bien? Venez, je vais vous aider à vous relever!

Les curieux reculent parce qu'elle foudroie l'homme du regard.

- Arrière! lui intime-t-elle, rouge de fureur, et il recule, lui aussi, les yeux ronds.

Donc, farouchement, elle continue de reluquer nerveusement la compote, et ce, d'autant plus qu'elle craint de devoir porter son manteau attaché avec une épingle de sûreté. Soudain, un garçonnet léchant une sucette au citron, surgit près d'elle, semant la terreur en accrochant une montagne de jus de pruneaux qui s'effondre dans un bruit de fin du monde. De ce fait, plusieurs bouteilles fendent, répandant leur nectar qui vient rejoindre la purée de pommes et de fraises. Et je vous épargne, chers lecteurs, le détail de l'horrible couleur des deux mélanges.

- Maman! Maman! J'ai trouvé les Cap'n Crunch! indique le petit garçon avec sa friandise qui, hélas, s'agrippe au vison de Jeanne-Marie, juste derrière son épaule gauche. Par chance, cette dernière est trop préoccupée par sa mésaventure, pour s'en rendre compte.

- Mais regarde ce que tu as fait, vilain garnement! le tance sa mère, à bout de nerfs, elle aussi.

Au même moment, un préposé à l'entretien arrive avec sa chaudière à roulettes et sa "moppe" éternellement grise. Nettoyer est interdit de conjugaison, ici. On dirait plutôt qu'il répand le gâchis, à gauche, à droite, et sans jamais rincer.

- Pouahhhhhhhhhhhhhhhhh! s'exclame la horde de flâneurs.

- Oh, enfin! se réjouit Jeanne-Marie, en son for intérieur, car elle vient de repérer son bouton, perché sur le foulard du vieillard. Mais comment vais-je le récupérer, sans que l'on m'accuse pour le pot cassé?

Et pendant qu'elle se questionne, le petit garçon arrache sa pauvre sucette, devenue pareille à un pissenlit au mois d'août. Déchaîné, il lâche un cri aussi perçant qu'un sifflet de guide, puis il se met à danser de colère, ce qui hausse dangereusement le niveau de fureur de Jeanne-Marie. Aussi, elle lui coupe le sifflet, avec un bruit de bouche, façon chasser les pigeons, et le gamin effrayé, s'éloigne en deux temps, trois mouvements. Alors, satisfaite, elle se relève avec précaution, tout en fixant comme une démente, l'objet de sa convoitise, tant et si bien qu'elle oublie de cacher le devant de son manteau.

- Non, mais elle est complètement cinglée, cette femme! chevrote l'octogénaire capturé par son regard tenace, aussi décampe-t-il vers une autre rangée, à la vitesse grand V.

- Oh n'essaie pas de disparaître! grogne-t-elle en le poursuivant, stimulée par une autre impulsion.

De leur côté, les badauds intrigués ont tous le regard rivé sur la malchanceuse.

- Viac! j'ai trouvé! jubile-t-elle en prenant l'allée suivante, mais à contre-sens.

Et en plein dans le mille, elle arrive nez à nez avec lui.

- Heu, excusez-moi de vous filer comme ça, je suis infirmière, ment-elle et avec son plus beau sourire, je voulais juste vérifier que vous n'avez pas une trop grosse ecchymose dans le cou.

- Hum, je ne pense pas, affirme-t-il en venant pour poser sa main sur sa nuque.

- Non, non, non! le devance-t-elle en ayant tout juste le temps d'attraper le fichu bouton qui a tout déclenché.

- Aïe, aïe, aïe, aïe! ulule-t-il, tout à coup, dans le genre Tarzan qui frappe un arbre.

Chers lecteurs si brillants, vous vous posez certainement cette question: " Mais pourquoi crie-t-il, celui-là?" C'est qu'en saisissant ledit bouton, au même instant, elle lui arrache plusieurs poils qui poussent sur son chignon, comme une forêt dense. Et cela, ça fait très très mal! "Ignore-le et déguerpis!" au plus vite, lui dicte son impulsion, alors elle lui obéit.

- Je sais, soliloque-t-elle, en courant, que le frigo, l'auto sont à réparer, et que "Câlin" doit être soigné, mais ma copine Michelle est vétérinaire, alors ça va s'arranger. Le plus important: mon manteau est sauvé, et j'ai tout ce qu'il faut pour le réparer!

Finalement soulagée, elle éclate d'un grand rire de gorge, cette chère Jeanne-Marie...